

Starfleet
Academy

Fille de ...



Fille de

Par Chibi

Starfleet Academy, 2396

- « Cadette Miral Paris, encore en train de rêver ? »

Prise en flagrant délit, la jeune fille secoua la tête

- « Non, monsieur, pas du tout... »

Il y avait seulement un mois qu'elle avait intégré Starfleet Academy, et elle avait découvert que ce n'était pas ce qu'elle avait cru jusque-là. Pendant toute sa scolarité, les autres s'étaient moqués d'elle parce qu'elle était en partie klingonne mais elle avait tenu bon en espérant que lorsqu'elle serait à l'Academy tout changerait. Mais rien n'avait changé. Quelqu'un avait fait courir une rumeur comme quoi elle y était entrée grâce à l'intervention de sa mère, B'Elanna Torres-Paris, et de sa marraine, l'amiral Janeway, et son épreuve continuait.

En fait, elle inspirait deux types de réaction : curiosité, parce qu'ils savaient qu'elle était née à bord du mythique Voyager, même si c'était à l'extrême fin de son cheminement dans le Quadrant Delta, et rejet à cause de son ascendance klingonne.

Malgré cela, c'était une bonne élève, aussi têtue que sa mère mais relativement calme. Elle voulait devenir ingénieur et se révélait plutôt douée, elle avait visiblement hérité des capacités de sa mère mais ne savait pas si elle pourrait réaliser ses projets. Être moquée à cause de son visage était une chose, être accusée de népotisme en était une autre. Elle avait travaillé très dur pour en arriver là, elle devait tenir, quoi qu'il lui en coûtât.

Pour l'instant, elle devait suivre les cours sur les bases de la propulsion, chose qu'elle connaissait depuis qu'elle était une petite fille. Son père aurait voulu qu'elle saute une classe mais sa mère ne l'avait pas voulu, elle avait dit que sa fille méritait d'avoir une enfance normale. Dès lors, elle commença à s'ennuyer en classe...

- « Hé, Paris, tu rêvais en cours de propulsion ? Et si ta maman l'apprenait, que dirait-elle ? »

Elle serra les poings mais ne répondit rien. Son sang Klingon la pressait de combattre mais elle savait comment le contrôler. Une fois, lorsqu'elle était enfant, elle avait blessé un de ses camarades en se battant, et elle s'était jurée d'éviter cela toute sa vie.

Le jeune homme qui l'avait insultée était son pire ennemi, Mark Radcher. Il descendait d'une longue lignée d'amiraux et se vantait toujours de la pureté de son sang. Elle détestait ce genre de personne extrémiste.

- « Ma mère, comme tu dis, a plus de sens de l'honneur que toute ta famille, même si tes ancêtres étaient de nobles personnes... » Répondit-elle d'une voix calme et cependant glaciale.

Après tout, elle aussi était issue d'une lignée d'amiraux, son grand-père était l'amiral Paris mais, pour elle, cela n'avait pas beaucoup d'importance. C'était elle qui avait tenté les examens, pas son grand-père. Il lui avait appris que c'était sa propre valeur qui importait, pas le sang qui coulait dans ses veines.

L'Academy était pleine de « fils de » et de « filles de », elle n'était pas la première à être là, mais c'était vraiment difficile à porter certains jours...

Plusieurs mois après...

- « *L'intégrité du cœur faiblit !* » Fit la voix dépourvue d'émotion de l'ordinateur.

- « *Éjectez-le !* » Ordonna Miral depuis la console technique.

- « *Impossible d'exécuter cet ordre.* » ... « *Brèche dans le cœur.* »...

« *Destruction complète du bâtiment* »... « *Échec de la simulation.* »

Immédiatement après avoir annoncé l'échec de la simulation, l'ordinateur effaça le décor holographique, laissant là une Miral Paris démoralisée.

- « *Ordinateur, relance la simulation en changeant les paramètres...* » Ordonna-t-elle en soupirant.

C'était la...oh...vingtième fois qu'elle essayait de terminer cette simulation mais, à chaque essai, le vaisseau explosait à cause de la brèche dans le cœur. Elle avait essayé toutes les solutions auxquelles elle pouvait penser, mais la fin était toujours la même.

Elle était prête à pleurer. Comment pourrait-elle être un bon ingénieur si elle ne pouvait même pas empêcher un vaisseau de voler en éclats ? Une brèche de cœur était prévisible, et elle commença à revoir les données de ses simulations précédentes pour comprendre la cause de l'explosion.

- « *Tu n'as toujours pas la solution ?* » Fit une voix familière dans son dos.

Elle se retourna, et vit sa mère à la porte de l'holodeck.

- « *Tu es très proche de la solution...* » Ajouta-t-elle en regardant sa fille droit dans les yeux

- « *Maman, je ne trouve pas, je ne sais pas...* », fit-elle d'une voix lasse.

- « *Je ne veux pas entendre cela venant de toi, ma fille. Il y a une solution, et tu vas la trouver...* », déclara-t-elle fermement.

Elle remarqua les ombres sous ses yeux, mais ne dit rien à propos de cela. Elle savait que l'Academy était difficile parce qu'elle n'en avait pas supporté la discipline, mais elle savait aussi que Miral avait assez de tempérament pour réussir.

- « *Tu es venue pour me dire ça ? Alors tu peux t'en aller...* »

- « *Écoute-moi attentivement, Miral Kathryn Paris : Je suis venue parce que tes professeurs s'inquiètent à cause de ta santé. Est-ce que tu t'es regardée récemment ?* » Répondit B'Elanna en la fixant droit dans les yeux.

Elle demanda à l'ordinateur de faire apparaître un miroir, et le mit devant sa fille. Celle-ci vit un uniforme parfaitement mis...et une Miral épuisée au visage pâle, des cernes sous les yeux, plus maigre que jamais. Elle n'était plus que le fantôme d'elle-même.

- « *Je veux réussir, maman...* »

- « *Si tu continues, tout ce que tu réussiras à faire sera seulement tomber d'épuisement. Avoir une vie sociale, ma fille, n'est pas incompatible avec tes études...* » Répliqua B'Elanna.

...

- « *Je sais, tu vas dire que je n'ai aucune leçon à donner puisque j'ai quitté l'Academy lors de ma seconde année, mais je peux du moins juger quand ta vie est en*

danger, et elle le sera si tu continues ainsi. Je sais que tu es une adulte à présent, mais je suis venue et je t'ai parlé, décide maintenant... » Ajouta-t-elle voyant que sa fille ne réagissait pas.

Elle s'approcha ensuite de sa fille, déposa un baiser sur son front et sortit, la laissant méditer sur tout cela.

Miral resta dans l'holodeck, se sentant soudainement épuisée, et laissa ses larmes couler sur ses joues avant de s'évanouir...

* * * * *

L'amiral Kathryn Janeway travaillait dans son bureau. C'était une vaste pièce claire ornée d'une baie vitrée qui laissait entrer à flots la lumière et par laquelle elle avait une vie imprenable sur la baie de San Francisco.

La décoration en était très sobre, juste quelques cadres sur les murs et deux photos sur la table de travail. Cela ressemblait peu ou prou à sa ready room du Voyager. Elle-même n'avait que peu changé, juste quelques fils blancs qui avaient commencé à apparaître dans sa chevelure auburn, mais son regard bleu était toujours aussi vif et ferme. Même plus de vingt ans après son retour et sa promotion, le fait de sillonner l'univers lui manquait toujours un peu. Dire qu'elle s'était attendue à des sanctions pour quelques décisions contestables, ils lui avaient offert une promotion ! C'était tout autre chose que de diriger un vaisseau, son travail quotidien se cantonnait désormais à des choses administratives et des réunions interminables mais ce calme lui convenait bien, elle avait vu assez de choses et exploré suffisamment pour une vie entière.

Elle reposait sa tasse de café vide lorsque sa secrétaire lui annonça :

- « *La cadette Paris est arrivée, amiral...* »

- « Conduisez-la ici, s'il vous plaît... » Répondit Janeway

Quand sa filleule entra, elle vit immédiatement à quel point elle avait changé. Plus aucune joie n'éclairait son regard, quelque chose semblait s'être brisé en elle. Elle se rappelait avoir eu des problèmes à l'Academy lors de sa première année, mais pas à ce point-là. Miral, même remise de son indisposition, était l'ombre d'elle-même. Elle avait toujours été l'enfant qu'elle n'avait jamais eu et elle se sentait très touchée par ses problèmes. Elle allait donner quelques conseils, partager quelques gâteaux et un peu de café et Miral irait sans doute mieux. Elle savait par expérience que c'étaient souvent les choses les plus simples qui donnaient les meilleurs résultats.

- « Prends un siège, je suis heureuse de voir que tu es rétablie et que tu es sortie de l'infirmierie... »

- « Vous vouliez me voir, amiral ? », demanda Miral de façon formelle.

- « Oui, pour prendre une tasse de café avec toi et discuter un peu, pas pour avoir un rapport officiel... » Répondit Janeway.

La secrétaire entra, déposa le plateau avec le café et les gâteaux, puis se retira, laissant les deux femmes seules.

- « Je me suis inquiétée, en fait, quand j'ai entendu que tu t'étais évanouie dans l'holodeck à cause du surmenage... »

- « Je voulais terminer une simulation, était-ce un crime ? » Demanda Miral d'un air sombre.

« *Aussi têtue que sa mère lorsque je l'ai rencontrée !* », se dit Janeway, avant de répondre - « C'est tout à ton honneur, mais ce n'est pas vraiment le problème. Je le sais parce que j'ai fait la même chose que toi quand j'étais un cadet de première année, j'ai travaillé au-delà de mes limites parce que je voulais prouver à mon père que je pouvais être digne de son affection. Je me suis coupée de mes camarades de chambre, de classe et j'ai travaillé, travaillé jusqu'à ce que quelqu'un m'arrête à la limite de l'épuisement... »

Elle versa le café dans les tasses et lui en donna une silencieusement, attendant la réponse de la jeune fille.

- « C'est à moi-même que je veux prouver quelque chose, marraine. Je veux réussir sans que personne ne puisse dire « elle a sûrement demandé à sa mère. » ou « elle a fait intervenir sa marraine ou son grand-père »... » Répondit Miral en refoulant à grand peine les larmes qui lui montaient aux yeux.

Alors Janeway comprit. Elle-même avait été une « fille de » également, moquée parce que son père était un vice-amiral renommé mais, si elle avait réussi à passer outre, Miral ne le pouvait visiblement pas. Elle avait besoin d'être confortée dans le fait qu'elle était une personne unique avec des capacités uniques, et elle sut qu'elle pourrait l'aider. Une lueur décidée passa dans son regard bleu.

- « Je vais te dire quelque chose : ce qui compte le plus est de te sentir bien dans ce que tu fais. Ne t'occupe pas des autres, de ce qu'ils te disent et de ce qu'ils disent à propos de toi, tu sais ce que tu peux faire, c'est tout. S'ils réagissent ainsi, c'est de la jalousie et rien d'autre. Ce sont les phrases que mon père m'a apprises quand j'étais adolescente parce qu'il savait que j'aurais des problèmes en tant que « fille de », comme tu l'es... »

De l'étonnement marqua le visage de Miral, et elle renversa presque sa tasse sur le sol. Elle ne s'attendait pas à ce que sa marraine lui parle ainsi, d'adulte à adulte, à cœur ouvert.

- « A l'époque, je n'en étais pas fière, mais je sais que c'est ce qui a fait de moi la personne que je suis maintenant. Tu as beaucoup de raisons d'être fière de toi-même, cadette... » Continua Janeway en lui tendant un PADD.

Intriguée, Miral vit qu'il s'agissait de ses derniers résultats : tout était excellent. Un de ses professeurs avait même écrit « optimum ». Étonnée, elle ne put rien dire.

- « Ces résultats sont ceux de Miral Paris, » dit Janeway, « pas ceux de « la-fille-du-commander-Torres-Paris » ou ceux de « la-filleule-de-Janeway ». Les deux ne sont pas incompatibles, ils sont toi, tout simplement... »

Janeway savait qu'elle devrait faire comprendre cela à sa filleule, et un grand pas aurait été franchi. Miral devait à présent faire l'effort par elle-même.

« Maintenant la balle est dans ton camp... » Ajouta l'amiral.

* * * * *

- « *L'intégrité du cœur faiblit !* »
- « *Éjections !* »
- « *Impossible d'exécuter cet ordre...* »
- « *Reroutez l'énergie, éjection manuelle du cœur, autorisation Paris zéro un alpha...* »
- « *Impossible d'exécuter cet ordre, niveau du cœur critique, explosion dans trente secondes...* »

Elle avait maintenant très peu de temps pour agir. Elle ouvrit le panneau, changea l'ordre de quelques puces isolinéaires.

- « *Éjection manuelle achevée, basculement sur les machines à impulsion...* »
Réagit l'ordinateur.

Les bras de Miral s'affaissèrent et elle soupira. Enfin ! Elle avait trouvé la solution par elle-même, sans perdre son calme, et elle comprit que c'était là la clé de tout...

* * * * *

Après cela, tout alla mieux pour elle, même si Mark Radcher continuait à se moquer d'elle. Connaissant enfin sa propre valeur, elle l'ignora superbement avec toute la confiance en elle qu'elle pouvait avoir. Elle se mit à avoir une vie sociale, et rencontra quelques amis, dont une bajoranne dont la mère avait travaillé sur le Voyager, Olan Sanna. Celle-ci devint sa meilleure amie.

Vint le temps des examens. Elle avait travaillé dur, mais elle ne pouvait pas s'empêcher d'avoir peur. Ce qu'elle craignait le plus était l'épreuve de simulation technique. En fait, elle craignait de ne pas pouvoir réagir assez promptement pour sauver le vaisseau, quoi qu'il se passe. Comment pourrait-elle devenir un bon ingénieur si elle ne travaillait pas assez vite ?

Après tout, comme le disait l'un de ses professeurs, un ingénieur, comme un officier commandant ou un médecin-chef, avait dans ses mains les vies de tout l'équipage. Sa marraine lui avait dit une fois qu'elle n'aurait pas pu ramener le Voyager à bon port si son chef-ingénieur n'avait pas réussi à conserver les machines en état de marche. Elle était la fille de cet exceptionnel chef-ingénieur, alors elle pouvait réussir, se dit-elle lorsqu'on vint l'appeler. Pour la première fois, être une « fille de » ne la déranger pas, cela l'aida même, et elle comprit ce que sa marraine avait voulu dire des mois auparavant. Calmement, elle commença la simulation. Son esprit était clair, plus clair qu'il ne l'avait jamais été, et elle pouvait considérer chaque partie du problème sans paniquer. Ses mains étaient efficaces, et elle prouva qu'elle possédait un remarquable sens de l'ingénierie quand elle répara correctement les inertial dampers holographiques programmés pour elle par ses professeurs. Puis vint le test de brèche du cœur, qu'elle détestait. Elle avait appris par cœur toutes les procédures d'urgence à appliquer dans ce cas et attendit fermement que le test commence.

Quand le cœur commença à surcharger, elle réussit à l'isoler en utilisant un champ de force d'urgence. Quand l'ordinateur ne voulut pas couper l'arrivée de carburant, elle manipula les puces isolinéaires, espérant que ça fonctionnerait.

- « *Cœur arrêté, situation stabilisée.* » Fit l'ordinateur.

- « Merci. Cadet suivant ! » Dit l'examineur.

Elle ne pouvait rien lire dans son regard, elle devrait attendre.

- « Ça s'est passé comment ? » Demanda Sanna lorsqu'elle sortit de l'holodeck.

- « J'ai sauvé le vaisseau mais je ne sais pas si ça leur suffira... »

- « Il est arrivé quelque chose pendant que tu passais ton épreuve : ils ont découvert que Mark avait triché à l'épreuve de règlements techniques, ils vont faire une enquête sur lui... »

Miral savait qu'on ne devait pas se réjouir du malheur d'autrui mais, pour l'instant, elle était presque contente. Elle avait prouvé, elle une « fille de », une « sang mêlée », qu'elle pouvait réussir par elle-même et c'était celui qui l'avait accusée de tricher qui avait été accusé à son tour. Il y avait une justice dans ce bas-monde...

* * * * *

Deux jours après, les résultats furent publiés : elle passait en seconde année avec les félicitations du jury.

Ses parents et sa marraine étaient venus avec elle pour l'annonce des résultats. Elle aurait bien voulu que son parrain, Harry Kim, soit là, mais il se trouvait loin avec le vaisseau qu'il dirigeait désormais comme capitaine. Elle l'appellerait plus tard.

- « Pour une « fille de », je ne me suis pas si mal débrouillée... » Leur dit-elle.

Tom Paris connaissait l'humour particulier de sa fille et eut un sourire en coin. Il avait eu vraiment peur pour elle mais il avait eu tort : elle retombait toujours sur ses pieds. C'était là un trait de caractère qu'elle avait hérité à la fois de lui et de B'Elanna. Il se sentit terriblement fier d'elle mais se contenta de sourire de son sourire de vaurien.

- « Si tu continues ainsi, je crois que les capitaines de Starfleet se battront pour t'avoir comme ingénieur en chef... »

La jeune fille dédia un sourire à son père et une lueur décidée passa dans son regard.

- « Je te prends au mot, papa... »

F I N